

TEXTES et PRÉFACES

sur la MYTHOLOGIE

TEXTE de LYDIA HARAMBOURG historienne et critique d'art, janvier 2000
in/catalogue de l'exposition « Janssem, mythologies 2000 »

extraits :

... Un balancement insensible va s'établir entre les sujets bibliques et les sujets mythologiques. A la double faveur d'un nouveau modèle, une jeune fille grecque venue poser à l'atelier et d'un livre sur la mythologie offert par celle-ci, les souvenirs remontent dans la mémoire du peintre.

Son enfance, la Grèce, les légendes, le Minotaure se réveillent. Toute son émotion est contenue dans l'ajustement de son regard et la force de sa conscience. Celui qui prend le temps de regarder établit entre ce qu'il a devant les yeux et le sédiment visuel enfoui dans le temps, une relation avec l'image et conséquemment avec le geste. Janssem joue une partie serrée entre le sujet, le modèle et son image. Une aventure au cours de laquelle, lorsque la composition picturale s'échafaudera, la peinture dictera sa loi.

L'enjeu est de taille. Dans son combat à faire advenir la peinture sans rompre avec l'image, Janssem fait lever des personnages avec lesquels un face à face s'établit. Au-delà des trouvailles, des surprises, parce que « *la mythologie ça déraille tout le temps* » l'anecdote se résorbe pour libérer la « réalité ».

(p. 17)

... Dans sa détermination à observer la loi qui régit le monde comme celui de la peintre, et donc à rester fidèle aux leçons du passé, Janssem délire un cortège qui est d'abord l'expression de sa recherche d'ordre et de clarté. Sa brûlante nécessité créatrice fait le reste.

L'extraordinaire metteur en scène qu'est Janssem lui fait dresser des figures de nus dans un dispositif dynamique approprié à la description des dérèglements et des désordres des passions de l'âme. Avec « Le Minotaure » l'apparence d'un ordre rompu renvoie à une figuration symbolique dans laquelle les jeunes victimes sont les projections d'un désir, la conscience aiguë d'une émotion trouvant toute sa force à la fois dans le geste et la trace qui sont l'expression physique de la peinture.

Pour figurer il faut trouver l'équivalence abstraite...

(p. 21)